

Paris 17 juillet, manifestation des Haïtiens

<https://www.youtube.com/watch?v=C142qQ11dws>

C'était un rassemblement des Haïtiens de la région parisienne organisé par un certain Busta John, un Canadien d'origine haïtienne, par l'entremise des pasteurs protestants évangélistes et de leurs églises à l'occasion de la mort de Jovenel Moïse. Nous n'en avons pas entendu parler dans la presse française, mais ils étaient très nombreux. Ils ont défilé tous avec un tee-shirt orné de la photo de leur président assassiné en réclamant justice.

La question que pose un tel événement : comment autant d'Haïtiens ont pu être mobilisés pour réclamer justice pour un président qui n'a pas servi son peuple alors que pour manifester contre les assassinats et les gangs, contre les exactions de leurs gouvernants ils n'étaient pas là.

Où ont-ils trouvé l'argent pour organiser et distribuer drapeaux et tee-shirts ?

Un ami haïtien qui vit à Miami m'en a fait un commentaire : « J'étais très étonné de voir ce grand rassemblement sur Paris et le discours qu'il véhiculait. On dirait qu'ils sont les seuls à ne pas savoir ce que faisait leur président de facto en Haïti. Je condamne autant son assassinat que ses actions, arbitraires, illégales, illégitimes et autoritaires qui ont conduit à la faillite de l'Etat. Aucun héros ne meurt sans que son peuple ne le pleure et ne se manifeste spontanément...

Quant à Busta John, je l'ai regardé une ou deux fois au maximum. C'est un fumier. Je ne me rappelle plus si cela se dit en Français. Lol. Mais tu ne m'as pas attendu pour le découvrir. »

Un membre de la Communauté Haïtienne de France :

Beaucoup de gens, des Haïtiens, tout comme des étrangers, sont stupéfaits et ne comprennent pas qu'il y ait tant d'Haïtiens dans la rue à faire une marche en hommage à Jovenel Moïse et qui par la même occasion réclamant justice pour lui.

La grande majorité des Haïtiens sont choqués de la manière dont M. Moïse a été assassiné et exige que la justice soit faite...

Mais, où étaient-ils ces Haïtiens de la communauté protestante quand des mouvements citoyens organisaient des manifestations pour demander de la justice pour tous les Haïtiens qu'on massacre dans les quartiers populaires et pour la longue liste des assassinats ciblés orchestrés par le régime du PHTK¹ ?

Où étaient-ils quand des compatriotes de la communauté haïtienne de France se réunissaient pour dénoncer les dérives dictatoriales de Jovenel Moïse ?

Et comme par un coup de baguette magique, ces pasteurs haïtiens devenant défenseurs de la justice, manipulant un tas de fidèles en les envoyant manifester sous le label de Fondation Busta John établie au Canada. Rappelons que ces mêmes églises avaient déjà organisé le sit-in du 5 juin dernier en faveur du référendum de Jovenel Moïse.

¹ Parti Haïtien Tèt kale (tête chauve). C'est le parti de Jovenel Moïse, mis en place par son prédécesseur et ami le chanteur Michel Martelly, alias Sweet Micky.

Alors que ces mêmes fidèles ont peur d'aller en Haïti à cause de l'insécurité que font régner les gangs dont la plupart sont directement liés au pouvoir de Jovenel Moïse et de ses mafieux dans les ministères et administrations publiques...

Les paroles d'un autre ami haïtien apportent une observation intéressante

J'ai été chassé de mon pays, il y a exactement 53 ans. Mais depuis 22 ans (sauf les 2 années Coronavirus) je me rends en Haïti pour suivre les projets de développement que menaient les associations du Collectif Haïti Occitanie (et [la fondation Max Cadet](#) qui a développé un centre de santé dentaire à Port au Prince).

J'y ai croisé, écouté et partagé avec des hommes, des femmes et des enfants démunis de tous les moyens pour satisfaire leurs besoins essentiels.

J'y ai découvert que nous avons un peuple dépouillé de sa diversité culturelle (une richesse) par des envahisseurs religieux qui imposent leur vision aliénante d'un monde qui ne se construit pas ici-bas mais qui n'est qu'espéré là-haut.

J'ai vu à l'œuvre une infinité de groupes et partis politiques qui n'ont pas la culture du bien commun, qui portent comme unique projet la conquête du pouvoir et qui garantissent à leurs membres une promotion politique et économique.

Dans le concert des nations mon pays n'a qu'un classement très défavorable du plus pauvre des Amériques. Les Universités forment des cadres mais la situation socio-économique du pays les poussent -comme depuis plus de 70 ans- à l'exil. Globalement la majorité des plus formés, les plus dynamiques, ceux et celles qui refusent la précarité ont grossi les rangs des diasporas haïtiennes du monde.